

Etude comparée de la phonologie et la morphologie flexionnelle de Kibira et Kibila

Par Mwami Malonga Festo est

Assistant à l'ISP-Oicha/RD.Congo

Résumé :

Cette étude se veut une contribution qui permet de découvrir les bases phonologiques et morphologiques des langues Bira et bila. Elle facilite l'éveil de la conscience des jeunes Bira et bila à maîtriser leur langue. A travers cette étude, nous voulons sensibiliser les peuples Bira et bila à connaître la ressemblance et la divergence dans leur langue. Cet article se propose comme visée de protéger le patrimoine culturel en général, la phonologie et la morphologie singulièrement.

Mots-clés : Phonèmes, Kibira, Kibila, flexion.

Comparative Study of Kibira and Kibila phonology and morphology inflections

Abstract :

This study is a contribution which allows the discovery of the phonological and morphological basis of Bira and Bila languages. It facilitates the awakening of the youth of both Bira and Bila tribes to the mastery of their languages. Through this study, we would like to sensitize Bira and Bila people to know the similarities and dissimilarities of their respective languages. This article targets the protection of the cultural wealth in general and the phonology and morphology of Bila and Bira in particular.

Keywords : Phonème, Kibira, Kibila, Inflexion

Date of Submission: 03-02-2021

Date of Acceptance: 18-02-2021

I. Introduction

La langue joue un rôle très important dans le système de communication des communautés linguistiques. C'est pourquoi nous avons plusieurs langues selon qu'il y a des communautés. Comme il y a plusieurs langues, nous nous proposons d'établir une comparaison entre les langues des communautés bila et Bira. En d'autres termes, l'avantage relatif à cet exercice est d'offrir à tout chercheur une connaissance assez large sur la langue Bira en différence d'avec la langue bila.

Dans les milieux où nous avons récolté les informations, nous avons illustré plusieurs idées au sujet de ces deux langues. Certains termes ne prouvent pas la différence de prononciation, voire la signification.

Compte tenu du fait que la langue bila n'est pas encore suffisamment exploitée comme le Kibira, pour trouver quelques données, nous nous sommes donnés chaque fois comme point de départ de notre étude les sources orales sur différents peuples. Nous avons également utilisé la méthode structurale qui nous a permis d'obtenir les données à base des enquêtes auprès des locuteurs Bira et Bila. Cette méthode nous a guidé de faire l'analyse qui nous a amené à une comparaison en dégageant les ressemblances et les dissemblances rencontrées dans ces deux langues.

Certaines études sur Kibira ont été réalisées par les auteurs tels que :

- Bedzabo Makawani (1990), les accords en Kibira et son environnement linguistiques, TFC/ISP-Bunia.
- N'Selane Makanzala (1993), les accords en kibira et en Kiswahili, TFC/ISP-Bunia.

Le présent article comporte quatre parties, à savoir : approche socio-historique des Babira et des Babila, la phonologie comparée de Kibira et de Kibila, la morphologie flexionnelle des langues Bira et Kibila et conclusion.

1. Approche socio-historique des Babira et des Babila

1.1 Origine des Babira

Selon les sources orales, les Babira auraient un ancêtre appelé « Bira » et que le préfixe « ba » signifierait tout simplement « les gens » ou « les hommes » comme la plupart des langues bantoues.

Partant des informations recueillies sur ce peuple, on dirait qu'ils sont des hommes de la forêt, faisant ainsi allusion à leur origine. Néanmoins, le peuple bira, conscient de sa provenance forestière, ne nie pas son appartenance à un ascendant lointain et commun.

A en croire Zanamuzi Tagirabo, les Babira seraient venus du Nord de l'Afrique pour s'implanter dans la forêt équatoriale à Bafwasende et Wamba. Les Babira eurent de la peine à s'adapter au régime alimentaire de

leurs confrères suite à une surpopulation. Ils décidèrent de quitter et marchèrent longtemps dans la forêt pour aboutir aux pieds du mont Rwenzori. Après une escale, ils traversèrent la rivière Semuliki aux environs de son embouchure sur le lac Albert. Les autres, appelés Bakumu, se seraient dirigés vers le sud-ouest de la zone actuelle de Bafwasende pour s'établir à la chute de Stanley-falls.

1.2 Les vagues migratoires Bira

Suivant l'itinéraire tracé par la plupart des vieux sages, les premiers mouvements de migration sont constitués de Babelbe, Basili et de Bubobwa longeant la Semuliki et traversant deux fois la rivière Ituri pour s'implanter à son endroit actuel.

Le deuxième groupe formé des Babukuwe et de Babusuma quitte la forêt après la traversée de la rivière Ituri. Mbusuma et ses hommes habitèrent Nyankunde, tandis que Babukuwe passa au travers de l'Ituri, chassa les Balendu de leur terrain de Pila.

Le troisième groupe est celui de Bandigbala, Bambibila et Babumoko qui auraient suivi les cours d'eau de la rivière Shari, sans passer par la forêt ni traverser l'Ituri. Ils se sont séparés à Nyankunde après s'être installés à Bunagi. Les Bandigbala ont remonté à Baungwe (Marabo).

L'origine et la migration des Babira ont retenu notre attention. Dans cette région, la tradition orale ne donne pas d'informations claires sur l'époque à laquelle les Babira sont venus s'implanter. Leur origine est mal connue ; tantôt ils sont venus de l'Ouest, tantôt du Nord. Par contre, quant à l'itinéraire, Mayens, cité par Kahindo Kulu (2006 :31), soutient que les Babira seraient venus du bassin du Nil afin de s'implanter par-cipar-là.

1.3 Origine et migration des Babila

1.3.1 Origine de Babila

Selon MUNGANGA LOSSA, l'origine des Bira et des Bila est la même. Son témoignage affirme que les Bila sont des Bira de la forêt, s'étant détachés de leurs frères qui sont allés vivre dans la savane. C'est dans la traversée de la rivière Shari sur le dos d'une passerelle, monstre suspendu, que les deux groupes se séparèrent.

Tous les Babila et autres peuples bantous seraient venus du Nord de l'Afrique pour s'implanter dans la forêt équatoriale en un endroit en cheval sur trois zones. On note la présence de Bakumu, Babali et de Baboa.

1.3.2 Vagues migratoires

Il y a eu deux vagues qui se sont formées. Si nous nous basons sur quelques témoignages linguistiques de parenté, les Babila ne connaissent pas de liens de parenté avec le Babira. Les Babila de Lolwa considèrent les Babusuma comme leurs frères. Ce lien prend ici une dimension consanguine et linguistique. Les Babila et les Bakumu se réclament tous issus d'un ancêtre commun avec les Babira.

Selon BEDZABO (1990), les Bapiri ont eu un ancêtre commun appelé NKUNGA. Celui-ci engendra trois enfants qui se sont installés dans la région de Haut-Congo. Il s'agit de KUMU, PIRI et une fille. KUMU et ses fils y seraient restés. Tandis qu'à la mort de leur père, PIRI et BILA se seraient dirigés vers l'Est. Le premier à traverser fut PIRI suivi de sa sœur. Ainsi, les Bapiri et les Bakumu considèrent les Babila comme des enfants de leur tante paternelle bila. Les Babila voient dans ces autres peuples leur oncle. C'est ce lien qui engendre certaines relations de plaisanterie entre les usagers de ces deux langues.

1.4 Bref aperçu historique des Babila Bakaiku d'Oicha

Quant à la migration des Babila en général, il y avait un groupe qui s'était installé à Mambasa. Ce groupe de Bila de Mambasa va subir une subdivision à cause du surpeuplement et l'invasion brutale des pasteurs Bahema. Ce groupe quittera Mambasa à destination du Nord-Kivu. Arrivé à Oicha, ils vont déloger le peuple lese après une bataille sanglante dans la cité.

A en croire KAHINDO KULU (2006 :9), l'origine lointaine des Babila d'Oicha appelés Bakaiku serait contenue dans l'expression kumu. Ils se sont séparés de ceux de Mambasa sur la colline Matupi (logis de buffles en dialecte lese). Avant de gagner leur emplacement actuel, ils avaient connu plusieurs points de transit, notamment Mundola, Machebe-chebe, Avey, Maleki, Mamiki, ... Les Babila auraient été bien accueillis par les Bakila. Après concertation avec le grand chef Moera, le chef Kila Amusini confia une portion de terre à Kisubi, leur chef de file. En guise de récompense, ce dernier sera tributaire des Batangi et va confier plusieurs de ses filles aux Bakila et aux Batangi pour renforcer ses relations avec ces derniers.

Cependant, vivant de la cueillette, de la chasse, de la pêche et du ramassage, ils évoluaient progressivement vers le fin fond de la forêt, Oicha étant devenu un grand centre. Pour l'heure, les Babila sont loin de cette vie primitive. Ils se sont adaptés à l'agriculture en imitant progressivement leurs voisins, les Yira.

1.5 Organisation politique du peuple Bila à Oicha

Le peuple Bila était dirigé par Monsieur Kisubi venu du territoire de Mambasa, plus précisément à Biasiku, pour conquérir la localité d'Oicha. Ils ont repoussé les Lese vers la province orientale pour s'installer

complètement sur la rive droite de la rivière Kiwicha, plus précisément à l'actuelle 20^e Communauté Evangélique au Centre de l'Afrique (CECA-20). Avec le missionnaire BELL, il n'y avait pas accord entre leur rite ancestral et l'évangile. Ils décidèrent de quitter la mission pour s'installer à la rive gauche de la rivière Kiwicha jusqu'à occuper toute la cité.

Sur le plan linguistique, le Kibila est une langue bantoue parlée par les Babira de la forêt. MALCON GUTRIE, dans sa classification des langues bantoues, la situe dans la zone D, groupe 3 ou D30 en sigle.

L'historique de ces deux peuples n'atteste pas une différence majeure. Les Babila et les Babira ont un ancêtre commun et une même origine. Selon leur migration, ces peuples prouvent peu de différence parce qu'en se séparant des autres, ils ont adopté la langue environnante qui joue un rôle majeur sur la différence entre ces deux peuples.

2. Phonologie comparée de Kibira et Kibila

Dans cette partie, nous passerons en revue les phonèmes segmentaires et supra-segmentaires. Nous ferons également l'inventaire de leur structure syllabique.

2.1 Phonèmes segmentaires

2.1.1 Phonèmes vocaliques

a) Les phonèmes vocaliques de Kibira

Le Kibira est une langue à 7 unités vocaliques /i, e, ε, a, u, o, ɔ/ réparties en degrés d'aperture.

Degré	Antérieures non arrondies	Centrale	Postérieures arrondies
1 ^e Degré	i		u
2 ^e Degré	e		o
3 ^e Degré	ε		ɔ
4 ^e Degré		a	

Exemples : [i] : Kitiká (travail)

[a] : bábá (le père)

[ε] : bεle (la mamelle)

[e] : yéne (le dos)

[ɔ] : kɔkɔ (la poule)

[o] : tola (le rire)

[u] : busú (la figure)

b) Phonèmes vocaliques de Kibila

Le Kibila est une langue à 7 voyelles ci-après :

Degré d'appartenance	Non arrondies et antérieures	Centrale et neutre	Postérieures arrondies
1 ^e Degré	i		u
2 ^e Degré	e		o
3 ^e Degré	ε		ɔ
4 ^e Degré		a	

Exemples : [i] : mikí (l'enfant)

[a] : tata (grand-père)

[ε] : mε´mε´ (la chèvre)

[ɔ] : nókó (oncle)

[o] : mô (la tête)

[u] : kula (tante)

c) Comparaisons de deux systèmes vocaliques

Après analyse du système vocalique de ces deux langues, nous remarquons que les deux langues ont des phonèmes vocaliques qui se ressemblent phonétiquement et non phonologiquement. Phonétiquement, les deux langues ont les mêmes voyelles : il n'existe pas une différence notable dans la réalisation de [ε] et [e] ni dans [ɔ] et [o]. Ils sont des allophones libres. Les deux langues ont donc phonétiquement 7 voyelles : [i e ε a o ɔ u]. Phonologiquement, le Kibila a des voyelles qui ne se remarquent pas lors de leur réalisation comme à Kibira. Par exemple, il n'y a pas de différence notable dans la réalisation de [ε] et [e].

d) Conclusion

Après analyse phonologique et phonétique de ces deux langues, nous constatons que les phonèmes [ε] et [e] ainsi que [ɔ] et [o] n'attestent pas une différence notable dans leur réalisation. Ils sont des allophones libres : [ε] est allophone libre de [e] et [ɔ] allophone libre de [o] en Kibila.

2.1.2 Phonèmes semi-vocaliques

Le Kibira comme le Kibila possèdent les mêmes phonèmes semi-vocaliques : bilabiale [w] et palatale [y].

Exemples bira : [y] : lyágabó (mange-le)

[w] : kálowè (il n'y en a pas)

Exemples bila : [y] : lyafa (la nourriture)

[w] : weka (appeler)

Nous retenons qu'en Kibila comme en Kibira, l'apprentissage de ces deux langues ne posera pas de problèmes à la personne qui écoute les locuteurs de ces deux langues.

2.1.3 Phonèmes consonantiques

a) Phonèmes consonantiques de Kibira

Le Kibira possède 26 consonnes: /b, ɓ, p, d, d', dz, k, gb, v, f, z, s, ʃ, j, c, h, m, n, ŋ, w, y, l, R, ɣ, kp/. Ces 26 consonnes peuvent être résumées dans le tableau ci-dessous :

Mode de production	Bilabiale	Labiodentale	Dentales	Alvéolaires	Alveo-palatal	Palatal	Vélaire	Labio-vélaire	Glottal
Occlusive sonore	b		d			dz		gb	
Occlusive sourde	p		t				k	Kp	
Implosive sonore	ɓ		d'						
Fricative sonore		v	z						
Fricative sourde		f	s		ʃ				h
Affriquées sonores					j				
Affriquées sourdes					c				
Nasales	m		n			ɣ	ŋ		
Latérale				L					
Vibrante				R					
Semi consonne	w					y			

b) Phonèmes consonantiques de Kibila

Le Kibila comporte 21 consonnes réparties dans le tableau ci-après :

Mode de production	Bilabiale	Labiodentale	Dentales	Alvéolaires	Alveo-palatal	Palatal	Vélaire	Labio-vélaire	Glottal
Occlusive sonore									
Occlusive sourde	p		t				k	Kp	
Implosive sonore	ɓ		d'						
Fricative sonore		v	z						
Fricative sourde		f	s		ʃ				h
Affriquées sonores					j				
Affriquées sourdes					c				
Nasales	m		n			ɣ	ŋ		
Latérale				l					
Vibrante				R					
Semi consonne	w					y			

En Kibira, [z] a comme allophone libre [dz].

Exemples : zuná = aider

Dzuná = aider

En Kibila, [h] a comme allophone libre [f].

Exemples : lyaha : nourriture

Lyafa : nourriture

Possibilités de combinaison des consonnes en Kibira et en Kibila

- La nasale bilabiale /m/ se combine avec les autres consonnes.

Exemples en Kibira : [mb] : mbalí (Dieu)

[mp] : mpítí (hyène)

[mv] : úmvá (chien)

[mw] : mwané (soleil)

Exemples en Kibila : [mb] : sumbá (acheter)

[mp] : mpiko (viens)

[mv] : mva (chien)

[mw] : mwaka (année)

- La nasale dentale [n] se combine avec les autres consonnes.

Exemples en Kibira : [nd] : ndábo (maison)

[ngb] : ngbekú (vieillard)

[nt] : ntàmà (mouton)

[nkp] : nkpátá (la racine)

[nz] : nzángá (la poitrine)

[nf] : nfumu (le féticheur)

[ns] : nsivá (la veine)

[ny] : nyama (la viande)

[ng] : nzángá (la poitrine)

Exemples en Kibila : [nd] : endu (maison)

[ngb] : ngbekó (vieillard)

[nt] : nteké (cru)

[nkp] : nkpa (personne)

[nz] : anzani (quelqu'un)

[ns] : nsisyo (la veine)

[ny] : nyôko (la bouche)

- [d] se combine avec la dentale [z] ou la semi-voyelle bilabiale [w].

Exemple en Kibira : [dz] : dzùná (aider)

[dw] : dwèda (devenir profond)

Exemple en Kibila : Rien

- [k] se combine avec les bilabiales [p] et [w].

Exemples en Kibira : [kp] : kpotà (pétrir)

[kw] : kukwa (la mort)

Exemple en Kibila : [kp] : kpékà (la tortue)

[kw] : kukwa (la mort)

- [s] se combine avec [w].

Exemple en Kibira : [sw] : swàlá (avoir un bon goût)

[sw] : swàla (qui est limé)

- [ɲ] se combine avec [w].

Exemples en Kibira : [ngw] : ungwè (léopard)

Exemple en Kibila : [ngw] : ngwa (le couteau)

En résumé, nous remarquons que le système consonantique de Kibila est inclus dans celui de Kibira. Cependant, le Kibila possède des consonnes qui sont absentes du Kibira ; par exemple, [gb], [R]. Les consonnes qui permettent plus la combinaison avec d'autres sont essentiellement [m] et [n]. Les autres peuvent se combiner seulement avec les semi-voyelles [w] et [y]

2.2 Phonèmes Supra-segmentaires

Les phonèmes supra-segmentaires sont des éléments prosodiques qui accompagnent la réalisation des sons du langage humain articulé. En étudiant ces deux langues, nous avons constaté que le Kibira et le Kibila sont des langues à tons.

Dans la réalisation des sons de ces langues, nous avons retrouvé deux types de tons :

2.1.1 Les tons simples

a) Le ton haut

Il est noté (´). Par exemple en Kibila, *kulá* qui signifie *tante* et en Kibira, *kulà* pour signifier *plus long*.

b) Le ton bas

Il est noté (˘). Par exemple en Kibira, *ntàma* qui signifie mouton et en Kibila, *mbàli* pour signifier *Dieu*.

2.1.2 Les tons composés

a) Le ton montant (ˆ)

Exemples : Kibira : bële (sein)

Kibila : mëndá (le long)

b) Le ton descendant (ˆ)

Exemples : Kibira : tōba (encore)

Kibila : tōla (parler)

Nota Bene : le ton bas ne sera pas noté car il est fréquent. Par exemple, kibókɔ : [i] et [ɔ] portent le ton bas.

2.1.3 Syllabes de Kibira et Kibila

Une syllabe est un son ou groupe de son qu'on réalise en une seule émission de la voix. Dans cette partie, nous présenterons les structures syllabiques de Kibira et de Kibila. En suite, nous ferons une comparaison entre les deux.

- a) Structures syllabiques de Kibira
- V : àji < a-ji (il est parti)
 - CV : miki < mi-ki (enfant)
 - N : nkoko < n-ko-ko (la poule)
 - NCV : ngombé < ngo-mbé (habit)
 - NSV : mwani < nwa-ni (soleil)
 - NCSV : ungwé < u-ngwé (léopard)
 - NCCV : nkpata < nkpa-ta (racine)
 - CCV : gbou < gbo-u (bâton)
 - CCVCSV : gbutyo (moitié)
- b) Structures syllabiques de Kibila
- V : akéto < a-ké-to (il est parti)
 - CV : tata < ta-ta (père)
 - NCV : nsika < nsi-ka (fille)
 - NCSV : ngwá
 - NCCSV : angbweke < a-ngbwe-ke (pourquoi)
 - CCV : pkata < kpa-ta (serer)
 - CCVCSV : kputyo (moitié)

c) Comparaison

Après analyse minutieuse des structures syllabiques de Kibira et de Kibila, nous remarquons que les deux langues ont les mêmes structures syllabiques. Pour ce faire, un bilapphone n'éprouve pas beaucoup des difficultés lorsqu'il se trouve devant un birapphone.

3 Morphologie flexionnelle de Kibira et de Kibila

3.1 La flexion nominale

3.1.1 Les substantifs en Kibira

En Kibira, l'étude des substantifs se base sur le thème substantival qui présente deux natures possibles : le thème simple et le thème composé.

Le thème simple est celui qui n'est pas analysable en plusieurs morphèmes.

Exemples : bimba= montagne

Musa= feu.

Le thème composé est celui qui peut être découpé en plusieurs morphèmes.

Exemples : ɓɔkɔti < ɓɔkɔ-i : parent

Rad. fe

Lonji < lonj-i : réparateur

Rad. fe

a) Les adjectifs en Kibira

L'adjectif en Kibira est une structure où un préfixe pronominal est joint à un thème substantival par un élément connectif. Suivant la nature du substantif, nous avons relevé trois types de structures adjectivales :

- Si le qualifié est de la même catégorie des animés singuliers, le préfixe sera ma-suivi de l'élément connectif a.

Exemple : mbúhú mákikáulá : un méchant homme

< ma-a- kikáulá

kɔkɔ mákitana : la poule rouge.

< ma-a-kitana

- Si le qualifié est de la catégorie des animés pluriel, le préfixe sera ba- suivi de l'élément connectif a.

Exemples : bahúlúbakikáulá : des méchants hommes

< ba-a-kikáulá

pp+a+thème

bo kɔkɔ bakitana : des poules rouges

< ba-a- kitana

pp+a+ thème

- Si le qualifié est de la catégorie des inanimés singulier ou pluriel, le préfixe sera \emptyset - suivi de -a.

Exemple : íso akitána : l'œil rouge, des yeux rouges.

< \emptyset -a-kitana

kitói à pidó : une petite oreille, des petites oreilles

< \emptyset -a-pidó

Nous avons donc comme structure :

pp+a+thème]substantival/adjectival

b) Les formes nominales en Kibila

En Kibila, l'étude des substantifs se base sur le thème substantival qui présente deux natures : le thème simple et le thème composé.

Le thème simple est inanalysable.

Exemple :mémé : la chèvre

Tále : la pierre

Le thème composé est analysable en morphèmes.

Exemples :1) míkí makélókó : enfant garçon

<ma-a-kélókó

mâkálá : une poule méchante

<ma-a-kálá

Structure : pp+a+substantif

Dans cet exemple, le qualifié est de la catégorie des animés singuliers. Le préfixe sera ma suivi du connectif -a.

2) bamíkí bâkélókó : des enfants garçons.

<ba-a-kélókó :

pp-a-substantif

bâkálá : des poules méchantes

<bá-à-kálá

Ici, le qualifié est de la catégorie des animés pluriel. Le préfixe sera ba-suivi du connectif -a.

3) kitoi édíyó : une petite oreille/ des petites oreilles.

< \emptyset -a- édíyó

kipè ángbó : un gros pied/ des gros pieds.

< \emptyset -a-ngbó :

Dans l'exemple 3, le qualifié est de la catégorie des inanimés singulier ou pluriel. Le préfixe sera \emptyset - suivi du connectif -a.

Comme structure, nous avons

3.2 Les formes pronominales

Pp+a+thème] substantival/adjectival

Dans le présent article, nous examinerons les substitutifs, les démonstratifs, les possessifs, les connectifs et les numéraux pour raison de comparaison entre Kibira et Kibila.

3.2.1 Les substitutifs

Comme le mot l'indique, ils peuvent remplacer le nom. Il y a deux sortes de substitutif : substitutifs de personne et substitutifs de classe.

a) Substitutifs de personne

Kibira

Kibila

1^e personne singulier :

eme (moi)

imé (moi)

2^e personne singulier :

Uwe (toi)

uwe (toi)

1^e personne pluriel :

bésú (nous)

bè`sú (nous)

2^e personne pluriel :

bénú (vous)

bénú (vous)

Exemple Kibira :

Nipá eme = donne-moi

Uwe ongáni= toi tu refuses

Aképi bésú= il nous a donné

níkí amáliebeka bénú= l'enfant est en train de vous appeler.

Exemple Kibila :

Imé ingé = moi, je pars.

Mwéké uwé= je t'appelle, toi.

b) Les Substitutifs de classe

Kibira

Kibila

Classe 1

léí (lui)

éyé (lui)

Deux	bali	balé	
Trois	sâlo	esâlo	
Quatre	îni		sîna
Cinq	tano	etano	
Six	madya	mutuba	
Dix	zombe	moko	
Cent	cucu ngilini	mia kádí	
Mille	pungu ngilini	elfu kádí	

Comme l'histoire nous le présente, le peuple Bila, compte tenu de ses traits de vie, est un peuple de forêt, enfermé sur lui-même. Il se contente de son mode de vie, en savoir la chasse, la pêche, la cueillette et le ramassage. Il ne s'intéresse pas au modernisme, comme les études. Le commerce était impraticable chez les Bila. Ils n'utilisaient que le système d'échange ; c'est ainsi que le système de comptage est presque difficile. Les Bila n'utilisent que les termes d'emprunt.

Exemples :

- Un : ils disent « kádí » alors que les Lese disent « édí ». Le terme vient de Lese parce que les Bira disent « ngilini » : aucun rapport entre les deux.
- Le premier : ils disent « makwanza », emprunté de Kiswahili « wakwanza »
- Six : ils utilisent le mot « mutuba », emprunté de Lingala « motóbá »

2.2.5 Le connectif

C'est une forme pronominale qui a le sens d'appartenance, de possession, de détermination. Ici l'analyse porte sur la variation du p.p. suivant la nature du déterminé.

a) Quand le déterminé est un singulier, le PP est 'ma-. Structure : pp-a-substantif.

Exemple :

Míkí mámkámá : l'enfant du chef (bira)

< ma-a-

Míkí mámwame : l'enfant du chef (bila)

< .ma-a-

b) Quand le déterminé est un animé pluriel, le PP devient 'ba-.

Exemple :

Bamíkí bámkámá : les enfants du chef (bira)

< bá-a

Bamíkí bá mwame : les enfants du chef (bila)

< bá-a

II. Conclusion

Cette étude a été entreprise en vue de vérifier et comparer la phonologie et la morphologie de Kibira et Kibila. L'analyse nous a révélé beaucoup de ressemblances et divergences dans les structures. La différence se fait sentir en cas de sonorisation, dévocalisation et assimilation de certaines voyelles. Le Kibira et le Kibila sont des langues en tons qui contribuent aussi à la différence.

Dans la structure morphologique, il y a apparition des consonnes [g] et [gb] qui sont des indices de rencontre sociolinguistique des Bira avec les soudanais. Par contre, les Bila utilisent la latérale à la place de la vibrante.

Nous avons remarqué le cas de bilinguisme dû aux emprunts étrangers (Swahili, lingala, lese,...). Tous ces éléments contribuent à l'élargissement du lexique de ces deux langues.

En fin, après analyse et examen linguistique, nous confirmons que le Kibira et le Kibila ont une origine commune, contrairement à ce que pensent certaines opinions que l'un serait dialecte de l'autre.

Références

- [1]. BEDZABO, M., *Les accords en Kibira et son environnement linguistique*, TFC, ISP-BUNIA, 1990.
- [2]. GUTHRIE, M., *Classification of Bantu Languages*, London, Oxford University Press, 1948.
- [3]. KULU, K. *Analyse morphosémantique de quelques toponymes d'Oicha et ses environs*, TFC, ISP-OICHA, 2006
- [4]. MAKANZALA, N., *les accords en Kibira et en Kiswahili*, TFE, ISP-BUNIA, 1993.

Répertoire des informateurs

N°	Nom et Postnom	Age	Fonction	Date	Lieu
1	SEMBU MADABYA	55	Agent payeur	04/03/2016	Beni
2	ZANAMUZI TAGIRABO	52	Directeur (EP)	07/05/2016	Mbau
3	MUNGANGA LOSSA	49	Chef de quartier	05/04/2016	Oicha
4	NGUVU ZAIDI	45	Directeur (EP)	14/06/2016	Oicha
5	CHAFIKO ETULUPABHA	60	Pasteur	01/8/2016	Mambasa
6	TANDISHABO NOBAMUZI	55	Caissier CME	27/07/2016	Beni
7	ENDUKADI NORBERT	54	Chef de quartier	07/02/2016	Oicha
8	MUNGANGA MUSAVULI	38	Enseignant	15/10/2016	Oicha